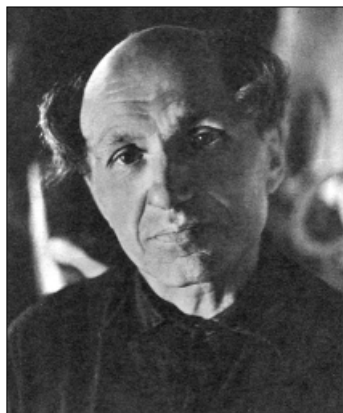


Lionginas Šepka (1907-1985), portrait d'un artiste populaire lituanien

par Philippe Edel

Parmi les sculpteurs populaires lituaniens du XX^e siècle, Lionginas Šepka est certainement l'un des plus originaux. Il s'inscrit dans la tradition de l'art naïf et fut certainement l'un des derniers « faiseurs de dieux ».

Šepka est né dans une famille paysanne le 15 septembre 1907 dans le village de Šiaudinė, district de Rokiškis. Son père possédait une petite exploitation agricole de trois hectares et demi. Il fut élevé au milieu d'une famille nombreuse, avec quatre frères et une sœur, étant lui-même le plus jeune. Son enfance et sa jeunesse furent à l'image



Lionginas Šepka en 1969

de celles de nombreux Lituaniens de son époque : berger à la ferme familiale étant enfant, il prit part, après l'école primaire qu'il fréquenta très irrégulièrement, aux travaux des champs jusqu'à l'âge de 20 ans, fit son service militaire dans l'armée lituanienne, puis revint au village comme ouvrier agricole.

Lors d'une rixe au village, il fut gravement blessé. Traumatisé par cet événement, il quitta le village et partit pour la Samogitie, dans l'ouest du pays, où il exerça divers métiers : terrassier, tailleur de pierres, bûcheron. C'est sur l'invitation insistante de son frère Petras qu'il revint dans sa région natale, dans le village de Pandėlys où il vécut, avec la famille de ce dernier, une vie contemplative et de reclus. La mort de Petras en 1949 fut un grand choc pour lui et le rappela brutalement à la réalité. Son talent se manifesta soudain et de manière spontanée. C'est en voulant réaliser un monument commémoratif à l'occasion du premier anniversaire de la mort de son frère, en 1950, qu'il créa les premières sculptures en bois. Il s'investit pleinement dans cette activité créatrice. Il quitta la maison de sa belle-sœur, construisit lui-même une hutte à l'écart et

se voua à sa passion. Il réalisait de nombreuses sculptures en bois, de toutes tailles, qu'il vendait pour vivre, d'abord aux gens de la campagne environnante, puis, la renommée aidant, aux citadins et intellectuels venant lui rendre visite.

Les critiques d'art lituaniens distinguent deux périodes de création chez Lionginas Šepka. La première, entre 1950 et 1960, est dominée par la thématique religieuse, ainsi que les légendes et les « *dainos* » (chansons traditionnelles lituaniennes). Comme dit l'écrivain Justinas Marcinkevičius, c'est l'époque du « genre épique rural ». N'étant pas tributaire des canons iconographiques, les dieux de Šepka sont habillés de vestes et chaussés de sabots, ses saintes ont les épaules recouvertes d'écharpes campagnardes, ses livres sacrés sculptés sont écrits en lituanien. Šepka puise son inspiration dans son enfance et dans son environnement rural.

À partir de 1960, surgissent dans son art des thématiques liées à la vie sociale et à la nature, ainsi que les personnages historiques de la Lituanie. Le monde floral et la faune font leur apparition, notamment les oiseaux. Il s'appuie sur sa fantaisie et son intuition artistique, transforme librement les figures, modifie les proportions des objets et leurs dimensions. Il couvre la surface de ses sculptures de motifs très riches et géométriques. Sa force de créateur réside notamment dans ses synthèses plastiques et ornementales, où il conserve la monumentalité des formes. Individualiste, concentré sur sa vie intérieure, vivant retiré des autres artistes, peu perméable aux influences de son époque, il étonne par son approche personnelle et par la richesse inépuisable de sa fantaisie spontanée, un peu à l'image de l'artiste française Séraphine Louis (1864-1942). Personne avant lui n'avait travaillé de cette manière et de nombreux artistes lituaniens continuent aujourd'hui à s'inspirer de ses méthodes.

Pour en savoir plus sur cet artiste talentueux et attachant, il convient de se référer aux deux très intéressantes biographies consacrées à l'artiste, publiées en lituanien avec un résumé en anglais, et abondamment illustrées : *Lionginas Šepka* par Zita Žemaitytė (Vaga, Vilnius, 1984) et *Šepka – medžio drožyba* par Giedrė Jankevičiūtė (Baltos Lankos, Vilnius, 1998).